

Le 9 mai 2001

Monsieur le Président, madame et monsieur les Commissaires.

Objet: Consultation sur le projet de construction de l'axe McConnell-Laramée

La présente est la transcription écrite de mon intervention verbale du 25 avril dernier à 21h45 au sous-sol de l'église Jean-Bosco à Hull. Quand j'ai fait celle-ci il se faisait tard, nous étions tous fatigués et j'ai abrégé mon intervention. J'en ai gardé le sentiment de ne pas avoir présenté mon point de vue sur ce projet de façon très convaincante.

Ma présentation touche particulièrement le 1,2 km de l'axe routier qui traverse le quartier urbain pour deux raisons :

- 1- j'ai une propriété sur la rue Laramée, je porte donc un intérêt très personnel à ce dossier ;
- 2- cette situation de fait m'a beaucoup sensibilisée en tant que simple citoyenne préoccupée par l'environnement et la qualité de vie en milieu urbain.

On parle de la construction de cet axe routier depuis tout près de trente ans et c'est malheureux que l'on propose toujours des solutions qui ne tiennent pas compte de la qualité de vie des résidents, de leur sécurité, et de l'environnement dans son ensemble. Est-ce qu'on traiterait ce dossier de la même façon si cet axe traversait un quartier huppé ? J'essaie de rester objective et de ne pas mêler la politique à cette question mais on voit tellement de passe-droit quand quelqu'un d'influent se fait le champion d'une cause qui lui tient à coeur. Est-ce que vous pouvez porter ce dossier à l'attention du ministre des Transports ou mieux encore à celui de l'Environnement et offrir aux simples citoyens des solutions pour ramener la paix dans le coeur de ceux qui vivent aux abords d'un axe routier. C'est aussi une question de fierté de vivre dans un environnement sain, c'est aussi un enjeu social de première importance: il est temps d'arrêter de perpétuer des méthodes qui causent l'exode de ceux qui le peuvent et la détérioration du milieu pour ceux qui n'ont d'autre choix que de rester.

Je fais partie du clan de ceux qui préféreraient que le projet ne voit pas le jour mais je dois bien me rendre à l'évidence, tous les matins et tous les soirs, que le développement économique de la région nécessite des réseaux routiers mieux adaptés à la réalité. Cependant qu'on le fasse d'une façon réfléchie et qu'on tienne compte de tous les aspects de la question.

Le ministère des Transports a proposé plusieurs avenues jusqu'à maintenant mais toutes rencontrent l'opposition des gens du quartier ou d'organismes qui ont à coeur la qualité de leur environnement. Les préoccupations sont réelles : une autoroute qui coupe un quartier résidentiel en deux a de quoi échauffer les esprits parce que c'est toute la vie des résidents qui en est bouleversée. Si chaque intervenant dans ce dossier vivait aux abords de la rue Laramée il /elle ferait preuve d'une vision très différente face à ce projet.

La proposition que l'on discute en ce moment est une version grandement améliorée et fait preuve de créativité. Cependant comme on l'a entendu à maintes reprises depuis le début des audiences elle est loin d'apporter des solutions aux problèmes réels. Ce que le ministère des Transports du Québec veut faire de cet axe routier par simple question d'économie m'apparaît manquer de vision et de leadership.

L'option que j'ai présentée à votre attention le soir du 25 avril portait sur une solution qui a déjà été regardée par le ministère des Transports mais aussitôt rejetée à cause des coûts trop élevés: creuser l'axe routier qui passe dans le quartier sous la rue et réserver la route actuelle à la circulation locale agrémentée de parcs et de verdure sur toute sa longueur.

La présente vise à vous demander d'étudier sérieusement cette option et de peser tous ses avantages parce qu'elle est la seule solution aux préoccupations exprimées lors des audiences.

Cela fait trente ans que l'on discute de cet axe et que l'on a chassé des dizaines de familles hors de leurs foyers. Au cours de ces années on a dépensé des fortunes sur ce projet, si on avait évalué tous les aspects de chaque option, comme on devrait le faire selon toute bonne méthode de gestion de projet, et pesé tous les avantages qui y sont reliés cette route aurait vu le jour il y a longtemps et serait déjà payée. On n'aurait pas rejeté l'option du tunnel basé seulement sur les coûts parce que les avantages retirés surpassent de beaucoup les frais du projet. Oui c'est une option plus coûteuse mais qu'elle occasionne pour le gouvernement du Québec de faire preuve de leadership et de vision dans l'Outaouais.

Je ne sais si vous avez eu le temps de vous promener sur les deux rives de la région de la Capitale nationale lors de vos récentes visites et de porter attention sur les différences. (je suis arrivée dans la région il y a vingt-cinq ans et ces différences existaient déjà). Ce qui frappe le visiteur quand il arrive à Ottawa ce sont les aménagements paysagers, les jolies promenades qui bordent la rivière ou le canal, les arbres partout, les parcs etc. On traverse à Hull et tout est gris, c'est une bétonnière et on a rasé de vieux quartiers pour creuser le boulevard de Maisonneuve. Les édifices le long des artères principales sont souvent mal entretenus, sans cachet, la laideur quoi. Est-ce que les québécois ne valent pas

mieux ? Pourquoi ne pas entretenir la fierté et se donner une image saine où la vie de quartier est à l'honneur, où les enfants ont accès à des parcs et peuvent se rendre à l'école sans avoir peur de se faire frapper ? Est-ce trop demander ?

J'ai assisté à plusieurs des séances publiques et j'ai entendu comme vous l'opposition de plusieurs groupes de citoyens en tout ou en partie à ce projet. Personne d'autre n'a présenté l'option que je porte à votre attention. Cela m'a surpris et j'ai demandé pourquoi à certains d'entre eux : ils m'ont tous dit que ce serait bien sûr la solution idéale mais qu'elle n'avait aucune chance à cause des coûts qui y sont rattachés. Il y a plus que des \$\$\$ en jeu dans ce projet. Les avantages surpassent de beaucoup les frais. S'il-vous-plaît détrompez-les.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma demande. Bien à vous.

Francine Faucher